parti par un de ses collègnes pour avoir engagé, ans mandat, la boucherie dans la grève des boulan-

Le premier orateur, M. Ausquet, ancien socrétaire de la Chambre, est écouté au milieu d'un grand cal-

Après lui, un patron vient, au nom de ses collègues prendre l'engagement de ne plus s'adresser aux bu-

Comme l'orateur se plaint des jennes gens qui sont en majorité dans la salle, le vacarme se déchaine : on e concpue, on le siffie. Les commissaires se précipitent pour expulser les

Un délégué des limonadiers, an nom du Comité central de l'alimentation, vient apporter le concours moral et pécunier des vingt et une chambres syndi-cales de l'alimentation, au cas où il y aurait la grève

A partir de ce moment, la réunion devient hou

Les bonchers protestent énergiquement contre cette intrusion dans la discussion. Ils ne sont pas écontés et, tous, en masse, quittent la réunion, poursuivis par les sarcasmes et les huées de leurs employés. de leurs employés. Le délégué du comité central poursuit la lecture de

Une délégation des employés des chomins de fer est venue, à six houres, à la Bourse du Travail, dé-clarer que si l'« alimentation » se mettait en grève, si suivraient le mouvement, pour mettre Paris en famine. (Applaudissements frénétiques.) La majorité se prononce en faveur de la grève.

Les orateurs qui viennent demander que la discus-sion continue sur l'ordre du jour se font couspuer. Le président de la réunion, M. Lozé, demande à ablée de décider ai elle veut la suppression des bureaux de placement moralement ou par la force. Un délégué des coiffeurs vient ensuite demander la grève générale. Mardi prochain, dit-t-il, les coiffeurs,

eux aussi, prendront une décision. Un garçon épicier, en blonse blanche, annonce le irs de ses confrères si la grève générale est votee: « Oni! oni! » clame-t-on de toutes parts. La grève générale votée

« Les bouchers et toute l'alimentation, réunis au les compositions. Cirque d'Hiver, demandent la grève générale et rendent le Gouvernement responsable des graves évènements qui pourraient se produire.» La réunion se disperse aux cris répêtés de : « Viv

la grève! A bas Constans! A bas le saucissonnier! » votée, en somme, qu'en principe, et les parisiens ne mangneront pas encore de viande demain. Paris, 26 juin. - Ancun incident sérioux à signale.

Il yavait un grand déploiement de police : on a coéré une douzaine d'arrestations, pour refus de circulation mais qui n'ont pas été maintenues.

Les députés Ferroul, Gaudin et Lachize étaient très Les anarchistes présents se son't montrés très mé contents de l'issue de la réunion.

L'UTILISATION DES PRODUITS

ALTS DE LA FUMEE Ce n'est pas d'anjourd'hui qu'on a pu remarquer Fanre, cordonnier, celui-ci se rua sur lui, le terrassa éprouvé des degais. les inconvenients de la fumée, notamment dans les et lui attacha les mains, le menaçaut, s'il criait, de lui grandes villes qui réunissent un nombre considérable usines productrices de fumée : Londres, en partienlier, n'en est pas à connaître l'inconvénient de cette ission continuelle dans son ciel, et de récentes cheervations ont pu constater que le brouillard qui l'ensevelit si souvent dépose, sur son sol, une énorme nche de suie provenant de ses diverses manufac-

des cheminées d'usines et même des locomotives de cité, au contraire, on se décida à enfoncer les portes. ser 2/1 mienx le combustible, de tirer parti de tout,en Un vaot.

Du moment où une cheminée lance de la fumée plus ou moins noire, de la suie, en somme, c'est qu'elle ne brûle pas entièrement ce qu'on lui livre; la suie, la fumée est précisément constituée de parties de combustible imparfaitement brûlées; ce combustible est partiellement inntilisé : il s'agit de tirer parti de es portions qui s'en vont en fumée en pure perte. A notre époque, du reste, il est dans la pratique cou-rante d'atiliser, antant que possible, les déchets de fabrication, quels qu'ils soient; on est arrivé à des récipal. Tel est le cas pour l'industrie du gaz.

Les produits secondaires, les déchets de la fabrication du gaz sont teus utilisés ; dans bien des cas, on d'eutrée de sa maison. aurait avantage à faire du gaz qu'on n'ntiliserait point, dans le simple but d'obtenir ces sous produits qui jadis n'étaient qu'une source d'inconvénients et de dépenses pour les fabricants. Nous en dirons presque autant pour la fumée des usines, d'après le professeur Vivian B Lewes qui dans pue récente seur Vivian B. Lewes, qui, dans nue récente inférence sur l'éclairage au gaz et les éclairants gaeux, a émis l'idée qu'on peut trausformer en nn pro duit d'une vente facile, en un produit utile, la fumée don't l'air de nos grandes villes est empoisonné.

Il existe trois ou quatre établissements métallurgiques écossais auxquels la « Furnace Gas Company » (Compagnie du gaz des Hauts Fourneaux), paye unuellement une certaine somme pour le droit de recueillir la fumée et le gaz qui sortent de leurs hauts fourneaux. On fait passer gaz et fumée à travers plu-sieurs kilomètres de tuyanx en fer, diminuant de diamètre, depnis 1m80 jusqu'à 0m45; et, comme les gr.z Paris, 26 juin. La chambre criminelle de la se refroidissent, il s'y dépose une quantité considéra-

Chez MM. Dixon, a Glascow, on est la aoins: imriante de ces installations, la Comp gue peut releillir environ 60 millions de pieds cubes de gaz de
luis fourneaux par jour, et elle obtient ainsi une
loyenne de 25,000 gallons de ces huiles apéciales par
la défense : le refus par la
la défense : le refus par la défense : le refus par la
la défense : le refus par la défense : le ref lement en monoxydes de carbone, surtout sombustible pour la distillation ; d'ailleurs on recueille aussi dans les condenseurs une grande

La présidence est donnée à Lozé, des étaliere.

A neuf heures entrent les délégaés de l'Alimentation : on les applaudit et ils preunent place à la trid'huiles ; toutefois, pour ses huiles, les emplois sont
l'huiles ; toutefois, pour ses huiles, les emplois sont
l'huiles ; toutefois, pour ses huiles, les emplois sont
l'huiles ; toutefois pour ses huiles, les emplois sont
l'huiles ; toutefois pour ses huiles, les emplois sont
l'huiles ; toutefois pour ses huiles, les emplois sont
l'huiles ; toutefois pour ses huiles, les emplois sont
l'huiles ; toutefois pour ses huiles, les emplois sont
l'huiles ; toutefois pour ses huiles, les emplois sont
l'huiles ; toutefois pour ses huiles, les emplois sont
l'huiles ; toutefois pour ses huiles, les emplois sont
l'huiles ; toutefois pour ses huiles, les emplois sont
l'huiles ; toutefois pour ses huiles, les emplois sont
l'huiles ; toutefois pour ses huiles, les emplois sont
l'huiles ; toutefois pour ses huiles, les emplois sont
l'huiles ; toutefois pour ses huiles, les emplois sont
l'huiles ; toutefois pour ses huiles, les emplois sont
l'huiles ; toutefois pour ses huiles, les emplois sont l'huiles ; toutefois pour ses huiles ; toutefois pour les l'huiles ; toutefois pour l'huiles ; toutefois pour les l'huiles ; toutefois pour l'huile limités ; on ne peut guère les utiliser que pour les lampes au lucigène ou autres lampes analegues, et

mins de fer-L'huile des hants fourneaux, si l'on peut employer se nom, contient encore, au moment de sa condenme. Il demande aux patrons et aux ouvriers de pren-dre l'engagement d'honneurde ne plus s'adresser aux bureaux de placement. On l'applaudit fort quand il déclare qu'il n'est pas que l'eau a été enlevée complètement, et grâce à une partisan de la violence et que la grève ne lui semble condensation dans nne colonue divisante spéciale, l'inventeur est en proposes par le gouvernement seraient portées à 1,500,000 francs pour les lins et à 1,000,000 pour les chanvres. On sait que le gouvernement ne propopas possible. une grande quantité de crésol, un peu de phénol et environ 10 000 de la pyridine, l'huile se trouvant alors présenter de bien meilleures conditions et une bien plus grande efficacité ponr l'injection des tra-

D'après le professeur Lewes, cette huile peut être ntilisée pour enrichir le gaz, permettant de produire à un prix réduit un gaz d'un pouvoir éclairant beaucoup plus fort, et il est possible qu'elle arrive à jouer un rôle important dans l'éclairage de l'avenir. Pour l'instant, les Londoniens, qui viennent cet hiver de passer 45 jours dans leur brouillard de suie, caressent l'espoir que, grace à cette invention, on ponrra récolter la fumée de tontes leurs usines, et l'empêcher de monter dans le ciel pour se rabattre ensuite en une bone gluante dans les rues de la Cité

D. BELLET.

La grère des employés des omnibus

à Margeille Marseille, 26 juiu. - Les délégués des employés des omnibus, après une démarche auprès de la Com-pagnie, ont décidé de provoquer, demain soir, une grande réunion afin de pousser à la grève générale,

Vingt-six officiers aux arrêts produisons sous toutes réserves, que 26 officiers se- gers, les puissances ont pris des mes de précauraient aux arrêts, pour avoir laissé copier, par man- tion ; en ce moment, vingt navirer de guerre se trouque de surveillance, aux sous-officiers sous leurs vent dans les eaux du Yang-Tag-Kiang. ordres, les compositions du concours d'admission à

Saumur.

L'épreuve aurait été tenue pour valable, bien que près de 100 sous-officiers eussent été rayés des vriers en fer sont en grève dans l'Etat de Pensylvanie, Les faits, d'après le même bruit, pourraient bien salaire. La salle adopte, par acclamations, l'ordre du jour motiver une interpellation à la Chambre si le ministre de la guerre ne prescrivait pas de recommencer

Les poursuites contre les administratours du Panama Paris, 26 juin - En vertu d'une co assission roga-

toire délivrée par M. Prinet, correiller à la Cour, chargée de l'instruction de l'affaire de Panama, M. Il faut remarquer que la grève générale n'a été Dhers, commissaire de police, et M. Flory, expertcoraptable, ont opere cette après-mdi, une perquisicion zu bureau de la société rue Caumartin. aux abords du Cirque d'Hiver, où se tenait la réur ion les pièces pouvant être utiles à l'arrestation ont été Les l'vres de comptabilité, les registres et toutes

Mauvaises nouvelles de l'Yemen Constantinople, 26 juin. - En dépit de l'optimisme des rapports officiels, les nouvelles de l'Yémen continnent à être trés mauvaises. Le gouverneur de l'Yémen serait bloqué dans Soua, et sa situation critique. Aussi, 2,000 hommes sont partis hier de Coustantidople pour l'Yémeu; ils seront suivis incessammeut de nouveaux renforts formant un total de 10,000 hommes.

Un drame à Nimes Nimes. 26 juin. — Ce matin, au moment où le facteur Boudon remettait une lettre chargée au sieur aiusi que la machine du train des marchandises ont brûler la cervelle.

Muui de deux révolvers, il monta, en effet, la garde plusieurs heures autour du malheureux facteur. Au bout de ce temps, Boudon fiuit par obtenir de lui l'autorisation d'écrire au directeur des Postes ce qui venait de se passer. Dès lors, la gendarmerie, prévenue se rendit sur

Aussi, des longtemps, reconnaiseant l'inschabaité insqu'à aparte hence, du soit dans l'assoit que l'aussi des longtemps, reconnaiseant l'inschabaité insqu'à aparte hence, du soit dans l'assoit que l'aussi que l'assoit que l'aussi que l'assoit que l'aussi que l'aussi que l'assoit que l'assoit que l'aussi que l'assoit On s'empara de lui et on le conduisit à la maison

Faure avait déjà donné des preuves d'aliéuation mentale. On devine daus quel état était le malheureux facteur quand on l'a délivré. Plus de dix mille personnes stationnaient devant la maison depuis le matin.

Un drame atroce en Allemagne Un homme qui tue ses trois enfants et sa femme Glogau, 23 juin. - Un cocher de Schim, ayant été renvoyé par ses maîtres et craignant de ne plus pou-voir nourrir sa famille, résolut de s'en débarrasser sultats vraiment merveilleux, tellement que souvent, d'un seul coup et de se douner la mort ensuite. Il brûla la valeur des déchets dépasse celle du produit prin- la cervelle à ses trois enfants, qui étaîent endormis, gnie d'un individu counu, parait-il, à l'hôtel d'Italie. abattit d'un coup de revolver sa femme, qui accourait au bruit des détonations, et se pendit à la porte

Les arrivées d'émigrants en Amérique Marseille, 26 juin. — Le steamer Burgundia, de la Compagnie Cyprien Fabre, est arrivé de New-York avec 105 émigrants italiens rentrant volontairement pagner cette affaire. chez eux, sauf 13 qui se sont vu refuser l'accès du territoire des Etats-Unis.

Le gouvernement américain prend des mes ares sévères pour restreindre l'immigration et empècher que des individus hors d'état de gaguer leur vie tombent à la charge du pays ou encore que l'abondance lette de celle-ci ont été assassinées par Prauziui. des étrangers se contentant de peu, ne dépensant rien fasse diminuer les salaires au détriment des ouvriers du pays. La semaine ou la Burgundia était à New-York, il est arrivé 5,300 emigrants, et la semaine précédente 2,500. L'affaire Rabaroust en cassation

ernant le pourvoi de Gaston Rabaroust. Le pourvoi a été admis et l'arrêt rendu par la cour

ine : on emploie les résidus gazeux, consistant conr d'appel d'entendre un témoin sous prétexte de suffisamment éclairée.

quantité d'ammoniaque.De la même manière, un petit liberté de Gaston Rabaroust; M. Rabaroust père, an à une vingtaine de mètres sur le territoire allemand L'accompagnatenr se tiendra à la disposition des prononcé de l'arrêt, a versé des larmes de joie.

Le tarif douanier. - Les lins et les chanvres Paris, 26 juin. - M. Dislère, au nom du gouverne ment. a demandé à la commission des douanes l'abais aussi pour le traitement du bois des traverses de cheminerales. L'accord s'est fait sur un grand nombre de points entre la commission et le gouvernement. Sur la question des lins et des chanvres la comm sion, après une très longue discussion, a admis le principe de la franchise, mais elle a décidé que les MM. Faire et Graux ont été chargés de faire con

naître cette décision au ministre de l'agriculture, et sienre arrestations. d'arriver à nne entente avec lui. Les mariages mixtes en Hongrie Rome, 26 juin. — Un accord a été conclu entre

Vatican et le gouvernement hongrois au sujet de la question des mariages mixtes entre catholiques acatholiques. Les capucins italiens en Tunisie

Rome, 26 juin. - La délégation tunisienne venue ponr la question des capucins sera reçue par la Propa-

L'Impératrice de Russie et le Czarewitch en France Paris, 26 jnin. - Un journal annonce, ce matin le voyage de l'impératrice de Russie et du czarewitch

en France. Des reuseignements que nous avous recueillis, il résulte que, si toutefois ce voyage est à l'état de projet à la cour du tzar, le gouvernement français n'a été nullement informé, ni officiellement ni officieusement. La protection des étrangers en Chine Shanghaï, 26 inin. - Le décret impérial qui or-

donnait aux autorités locales de prendre part à la répression du mouvement contre les étrangers n'a promême à l'égard des patrons qui ont adhéré au tarif des actes de violeuce que l'armée est impuissante à duit aucun effet. La population continue à commettre prévenir ou à réprimer. Le gouvernement chiuois, se trouvant ainsi dans Paris, 26 juin. - Le bruit court, mais nous le re- l'impossibilité de protéger efficacement des étran-

> Les grèves en Amérique Pittsburg (Pensylvanie), 26 juin. - Vingt mille ou-

> depuis hier soir : les réclament une augmentation de M. de Lanessan en Cochinchine Saigon, 26 juin. - M. de Laugssan, nonvean gouvorneur général de l'Indo-Chiue, vient de faire sou

> entrée officielle. Toutes les autorités civiles et militaires s'étaient portées au devant de lui et toutes les troupes de la garnison étaient échelonuées sur le parcours. La Suisse et les strasbourgeois

> Un citoyen de Strasbourg, pour témoignersa reconnaissance envers la Suisse, qui, eu septembre 1870, a reçu et donné une généreuse hospitalité gux femmes et aux enfants chassés de la ville de Strasbourg par le bombardement, va faire élever un splendide monument, qui sera édifié sur une place de la ville de Bale. Une collision dans un tunnel Bâle, 26 juin. - Une collision a eu lieu hier soir

> entre deux trains, dans le tunnel de Boetzberg (ligue de Bêle-Brugg); mais il n'y a pas eu de morts d'hommes à déplorer Un employé des postes a eu une fracture du bras et un conducteur une fracture de la jambe; un voyageur auglais est blessé légèrement à la tête. Le wagon-poste et le fourgon du train des voyageurs

Troubles dans la République argentine eu plusieurs personnes tuées et plusieurs blessées.

l'Union civique. Mertyr du devoir Un homme de bien, un bon chrétien vient de mon A. Dallay Vinnedje M. Gu llon, ancien commissa re de police, homme lu devoir dans toute l'acception du mot, en posseschemins de for. Mais aujourd'hui, il ne s'agit plus Faure eut le temps de tirer deux coups de revolver sion d'une retraite à laquelle lui donnaieut dreit 28 la dite commune, adressera à la sous préfecture le seulement d'éviter un inconvenient, mais bien d'utili- sur le facteur, qu'heureusement il n'atteignit pas. chefs autaut que de ses suborbonnés, s'est vu supprmer cette retraite, après quelques mois, sous prétexte qu'il était chrétien, lui et sa famille!!!

> voir, dit le journal la Bourgogne. Le crime de la rue Montaigne à Paris Un employé de sommerce, M. Eugèue Chollet demeurant à l'hôtel d'Italie et d'Alsace, 36, rue Montaigue, a été trouvé ce matin, dans sa chambre, la gorge coupée, la tôte presque entièrement séparée du

Nous saluons respectueusement ce martyr du de-

L'enquête a établi que Chollet s'etait rendu hier soir à la fête de Neuilly. Il en était reveuu en compa-Cet individu a quitté l'hôtel après une heure et de l'Rousseaux, rue de l'Alouette. mie euviron de sejour. Il est probable, il est même certain que le compagnou de Chollet est sou assas-

Il est activement recherent. Des circoustances mystérieuses et des plus immorales paraissent accom-A son Comicile, où M. Cazeneuve, commissaire de

police, s'est reudu, il a été répondu qu'il n'était pas rentré de la nuit. On se rappelle que c'est dans la rue Montaigue que Marie Regnault, sa boune. Anna Gremeret et la fil-L'affaire de Briey.

Nancy, 27 juin. - D'après des reuseignements

très précis, l'affaire de Briey n'a pas l'importance considérable qu'on lui avait tout d'abord prêtée. Voic les faits dans toute leur exactitude. Mercredi soir, à six heures, une bande d'ouvriers allemands et luxembourgeois des forges de Moyeuvre traversait la froutière au lieu dit Frauchepré, commune de Josuf, Après de copieuses libations dans un débit de l'endroit où ils menaçaient de tout briser si ou ne leur servait à beire, il se rendirent devaut ie poste de douaniers sitné à l'extrémité du village, tout contre la borne frontière.

Devant la porte se trouvait le douanier Henri Heiner, qu'ils traitèrent de sale Français. Celui-ci rentra suspicion, alors que la religion de la cour n'était pas précipitamment pour se saisir de sou fusil. Les ouvriers firent irruption derrière lui dans le poste, L'arrêt rendu aujourd'hui ordonne aussi la mise en le criblèrent de coups de casse-tête, le trainèrent

et s'enfuirent. Le fusil fut rapporté le lendemain. Quant an douanier, sa vie n'est pas en danger. Il orte cinq profondes blessures à la tête. La borne contière est encore tout éclaboussée de sang et la tuique du malheureux en est complètement trempée. L'irritation est considérable à Jœuf où le nombre des ouvriers allemands est très grand. On y réclame avec insistance l'établissement d'une brigade de gendarmerie pour prévenir le retour infaillible d'actes de cette nature qui ponrraient avoir des conséquences bien plus terribles.

Double scandale à Marseille

On télégraphie de Marseille an Soleil: Deux scandales administratifs viennent d'éclater dans notre ville et ont donné lien ajonrd'hui à plull s'agit d'abord d'une véritable agence d'exemp-

tion militaire organisée par un employé du bureau militaire de la mairie avec la complicité de sa femme et d'une tierce personne. gens-là se faisaient [douner des pots-de-vin et met-

taient leur influence au service de qui les payait bien. On cite des détails très ourieux : ils avaient fonde un journal spécial qui parut à de rares intervalles, mais qui leur permettait d'écrire à certains députés,

qui furent dupes de leurs recommandations intéres-D'autre part, deux employés, un préposé et un garde des douanes, out été arrêtés également aujour- de violeuce. d'hui à la suite de frandes importantes sur des rhums qu'ils ont laissé entrer saus payer.

Certaines révélations sont curieuses, surtout relativement à la première affaire, dans laquelle les inculpés ont essayé de mêler les noms de personnages en

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

La grève des rentreurs. - L'affiche suivante s té placardée vendredi, à Roubaix: · Parti ouvrier, section coubaisienne.

» Samedi 27 juin, a huit heures et demie du soir, au théatre Deschamps, réunion publique et gratuite.

» Orde du jour. — La gréve générale au point de vue a grève des rentreurs. » Dans la jouruée d'hier, des rentreurs se sont pré-

Un ouvrier encolleur de l'établissement de MM. Fl. Cauchies et Ce, Jacques S..., a attendu, hier matin, son chef eucolleur, et le fils de celui-ci, à la sortie des ateliers, et les a roués de coups. Procès-verbal a été rédigé.

Paroisse Saint-Jean-Baptiste. - La fête de Saiut Jean-Baptiste a été remise à demain dimanche. pour qu'elle puisse être célébrée avec plus de solennité. La grand'messe sera chantée à neuf heures par

lieu au Sacré-Cœur à Moutmartre, dimanche 28 juin. ont demandé une messe à 7 h.le même dimanche à 'église votive au Sacré-Cœur à Roubaix. Dominicaiu.

Une pétition pour la construction d'un bâtiment sur la rive droite du riez dn Trichon. — vendredi à 3 heures du soir, était de 23 degrés. A la suite d'une pétition, eu date du 23 mai, par Demain dimanche, 28 juin, jour réservé aux dames, laquelle M. Gaydet, teinturier à Roubaix, demande coté gratuit, de 3 heures du soir à la fermeture, Buenos-Ayres, 26 juin. - Daus l'insurrection qui l'autorisation de prolouger de 14 mètres de lougueur éclaté hier dans la province de Catsmarca, il y a l'un des bâtiments de son usine située sur la rive droite du Trichon, entre les rues du Luxembourg et On assure que cette insurrection est l'œuvre de de la Makellerie, M. le Préfet du Nord a pris uu arrête. en vertu duquel, pendant 15 jours, du 26 juin au 12 juillet prochain, les pièces relatives à cette rete. en vertu auquel, pendant 15 jours, du 26 juin au 12 juillet prochain, les pièces relatives à cette pétition resteront déposées au secrétariat de la mairie cat chez M. Henri R. ms. dam, estaminet de la mairie cat chez M. Henri R. ms. dam, estaminet de la mairie cat chez M. Henri R. ms. dam, estaminet de la mairie cat chez M. Henri R. ms. dam, estaminet de la mairie d'Alua. à recevoir les observations des parties intéressées. A l'expiration du dalai ci-dessus fixé, le Maire de

La taxe municipale sur les chiens - les rôles primitifs de la taxe municipale sur les chieus pour l'année 1891 sont mis en recouvrement à partir de ce jour; les coutribuables qui y sont repris sont tenus d'en acquitter le montant, sous peine d'être poursuivis ar toutes les voies de droit. Les demaudes en décharge ou en réduction doivent être adressées à M. le Préfet du Nord dans un délai de trois mois à partir du présent avis,

Le Concours de chant individuel du 14 juillet. - Ce concours aura lieu, comme les anuées précauentes, dans la saile de Mme veuve Dominique. Il s'ouvrira à 3 heures précises du soir ; il comprend une division supérieure et une première division avec accompagnement de piano ; une seconde divisiou saus

accompaguement. Chaque division compreud deux catégories : 1 · Ro mances, airs d'opéras, bluettes; 2. Chausonnettes comiques avec ou sans parlé.

Les lauréats des précédents concours en première et en deuxième division, devront se faire inscrire dans une division supérieure à celle dans laquelle ils ont obtenu un prix. Le concou s est exclusivement réservé aux personnes habitant Roubaix. On ne pourra dire plus de trois couplets d'une chauson. Les mor ceaux primés les anuées précédentes ue pourront être red ta par les mêmes personnes. Quiconque ne munication que nous donnons à titre de document: répondrait pas à l'appel de son nom perdrait son droit . La chambre syndicale des ouvriers rentreurs, port

au concours. Tout concurrent en division supérieure et en première division devra fournir au Jury et à l'accompa- ver une entente. guateur la musique avec accompagnement du morceau u'il aura choisi pour coucourir.

Le jury décernera les prix au plus grand nombre de points et prendra telle décision qu'il jugera convena-

cours.

chauteurs qui voudraient répéter le 14 Juillet, de 10 heures du matin à midi. Voici la liste des prix : Romances. — Division supérieure : 1er prix, nne mèdaille aux armes de la ville avec diplôme et une prime de 15 fr.; 2e, id. 10 f. — Première division : 1er prix, id. 12 fr.; 2e, ld. 8 fr. — Deuxième division : 1er prix id

Chansonnettes. — Division supérisure : ler prix une médaille aux armes de la ville avec diplôme et une prime de 12 fr.; 2e, id. 8 fr.; Première division : ler p. id. 10fr.; 2e, id. 6 fr.: Deuxième division : ler prix, id. 8 fr.; 2e, id. 5 fr.

Jury: M. Richard de Boeve, président du jury, désigné par l'administration municipale, MM. Nap Liègeois, Oscar Laureyns, Paul Grumiaux et Paul Michau; pianiste-accompagnateur: M, C. Vandeuberghe, profes-La noyée du quai de Brest. - Nous avons annoncé hier qu'un éclusier avait retiré, jeudi soir, du canal, an quai de Brest, le cadavre d'une jeune fille

d'nne vingtaine d'années. L'identité a été établie vendredi après-midi ; le père Tous trois sont sous les verrons depuis midi. On a de la jeune fille est allé la reconnaître à l'hôpital. déconvert quantité de faits vraiment scandaleux; ces C'est une nommée Hortense Boncly, agée de 16 ans et demi, demeurant rue Decrême. On ignore les motifs qui l'ont poussée à cette triste

létermination. Hortense Boucly, qui est conturière, travaillait chez ses parents, et faisait presque toujonrs une promenade après sa journée. Lundisoir, elle étaît partie vers huit heures, et depuis n'avait plus reparu. M. le cocteur Largillière, médecin-légiste, chargé de l'autopsie, n'a coustaté sur le corps aucune trace

Les vols de la rue Blanchemaille. - On se rappelle qu'il y a quelque temps, la servante de M. Hilliez, négociant en tissus, rue Blanchemaille, avait dérobé à son patron, un mandat-poste de dix-huit francs ainsi que différents coupons d'étoffe; elle a été condamnée po er ce fait à six mois de prison,

M. Horber, commissaire du ler arrondissement faisait depnis lors des recherches afin de savoir si l'autres marchandise n'avaient pas disparu de la ÉPHÉMÉRIDES DE L'INDUSTRIE ROUBAISIENNE naison de M. millez. Il fit plusieurs perquisitions dans cortaines maisons de quartier et découvrit, ven- ment la fameuse proposition de M. Sainte-Beuve, aredi, neuf autres coupons, dans l'une d'elles, L'en- qui est repoussée à une majorité imposante. quête se poursuit.

Un accident rue de la Sagesse. - Samedi matin vers 7 h 112 un accident s'est produit rue de la Sa- médaille d'or, produit, en partie, d'une souscripgesse, près des halles ; uue ménagère de la rue des tion : Fossés, Mme Mélanie Verplancke, retournait chez elle, chargée de provisions, lorsqu'en voulant se garer pour livrer passage à une voiture, elle glissa sur le bord du trottoir et tomba; quand ou la releva, elle sentés par délégatious, chez leurs patrous, afiu d'ar- avait le bras démis, et une la ge blessure au front; théories du libre-échange. La force de votre river à une euteute. Ils ont demaudé l'adoption d'un après avoir reçu quelques soins dans un estaminet règlement élaboré par la chambre syndicale et la voisin, elle a été reconduite chez elle en voiture.

jouruée de dix heures. Aucuu accord n'est encore Deux disparitions. - Un forgeron, d'une ciuquautaine d'années, de la rue des Filatures, cour Cornille, a disparu de chez lui, depuis samedi. Voici son signale ment: Casquette noire; veste bleue avec boutons en nacre; pantalon marron; bottines à élastiques; foulard carreaux noirs et blaucs; taille élevée, moustaches

— Un garçon de 13 ans, Félix Quesnoy, demeurant rue de Tourcoing, cour Saint-Pierre, a également disparu de chez lui, depuis le 23 juin; il portait un pantalon de velours, un veston en coton ravé, une casquette marron e des bottines à élastiques. Le quart d'heure de Rabelais. - Une femme

a note, Josephine déclara n'avoir pas le sou. Elle a Roubaix une voie d'eau toujours renouvelée par la été arrêtée. L'agression du Beau-Chêne. - M. Julien Seynaeve li y aura Salut à 6 h.; sermou par un Révéreud Père tisserand, quai de Marseille, nous prie de dire qu'il est omiuicaiu.

pu être arrêté. A l'école de natation : -- La température de

Ce même jour, le bassin payant sera ouveit toute l journée pour les hommes. Chambre syndicale des ouvriers carrossiers. Les membres de la Chambre syndicale des ouvriers car Les ouvriers sel iers-harnacheurs/ assisteront à

La Chambre syndicale des ouvriers peintres tien- provisoirement en liberté. dra une assemblée le 23 juin, à 5 heures, boulevard de Beifort, à la *Paix*. Ordre du jour : Le vote du 14 juin. La Chambre syndicale ouvrière de l'Industrie textil

de Robix et environs a transfèré son siège depuis le 14 juin dernier, chez M. Delobel, 120, rue de l'Ommelet, l' « Anguille d'Or », à Ronbaix L'assemblée du mois se fera le 5 juillet. Wasquehal. - La fanfare municipale de cette con

les jardins de la ferme de la Marque, propriété de MM. Hannart frères, occupée par M. Tiberghien, adjoint au maire, un magnifique concert-festival, auquel prendront part plusieurs sociétés très eu renom des environs. Ce rt commencera à 5 heures du soir. Prix des places : Chaises, 1 fr.; pelouse (places debout)

Flers. -- Une tentative de suicide. - Un sujet peu recommandable du nom de Courtecuisse, habitant le hameau du Sart, était vendredi soir, dans nn état comil s'est place sur la voie à l'arrivée du car qui part de ments, 5 kilos 500 grammes de poivre en grains. loubaix à 7 heures. Heureusement le mécanicien s'aperçut à temps de résence de l'ivrogue et put arrêter sa machine. Il a fallu employer la force pour éloigner Courte-

COMMUNICATIONS DIVERSES La grève des rentreurs. - La chambre syndicale des ouvriers rentreurs adresse aux journaux cette comla connaissance des patrons, ainsi qu'à celle du publi Roubaisien, qu'elle a fait tout son possible, pour trou or une entente. → Après deux tentatives de conciliation, qui ont eu ieu à la Mairie, les patrons ont demandé à traiter

directement avec leurs ouvriers respectifs; les rentreurs ont cru devoir accepter pour ne pas assumer la respousabilité de ca qui pourrait arriver par la suité, » Maintenant que les rentreurs sont bien renseignée loppes fermées, jusqu'au 14 juillet prochain, à midi traite de syndicat à syndicat (ce qui est un progrés) ils précis, chez M. Richard de Bœve, 44, rue Naiu. remercient les patrons d'avoir été très courtois une la division de la di chaque enveloppe indiquera la division dans laquelle le demandeur désire concourir. Le dépouillement des demandeur désire concourir. Le dépouillement des demandes sera fait par le Jury au moment du conque contract de syndicat a syndicat de syndic ettent toute leur mauvaise vo'onté

» On nous a reproché, sonvent, de leur avoir mis le conteau sur la gorge ; maintenant que nous avons parsé la blessure, nous allous continuer notre gréve pacifique

ia blessure, nous allous continuer notre gréve pacifiquement, jusqu'à qu'on ait obteun satisfaction.

Nous prions les gens plus ou moins intéresses de ne plus écrire des le tres dans les journaux afin de ne pas être obligé d'y répondre.

N'entravez pas notre inte comme ça s'est déjà fait ; soyez persuadé que les rentreurs ne reprendrout plus l'onvrage avant d'avoir obtenu gain de cause.

s Ceci est dit pour répondre aux commentaires qui pourraient être publiés dans les journaux. » Approuvé a l'unanimité par le vote de l'Assemblée enerale de ce jour. » Vezdredi, 26 juin à 6 heures du soir. La Commission des rentreurs.

Société des anciens sous officiers belges. - Section de Roubaix. — Uue réunion extraordinaire pour les membres actifs, aura lieu le dimanche, 28 juin, à trois heures du soir, Brasserie du Globe, Grand'Rue. Ordre du jour: Propositions diverses en vue de l'an-uiversaire de la société; renouvellement de la Commis-sion. Les personnes qui désirent faire partie de la so-ciété seront admises à la réunion.

Pharmacie du Tilleul 171, rue de Lannoy. Consultations gratuites. Bureau de nonrrices.

LE MASSON, dentiste, cabinet fondé en 1866. Dents et dentiers perfectionnés. Appareils spéciaux pour le redressement des

dents chez les enfants. Rue de l'Espérance, 6, ROUBAIX.

LETTPES MORTUAIRES ET D'OBITS IMPRING RIE ALFRED RESOUR. - AVIS GRATUIT dans le Journal de Roubaix (grande édition). et

dans le Petit Journal de Roubain. - La Maison se charge de la distribution à domicile à des conditions très avantageuses.

27 JUIN 1851. - M. Thiers combat victorieuse-Roubaix reconnut le service signalé que M. Thiers avait rendu à l'industrie, en lui saisant hommage, en ces termes, d'une magnifique

« Monsieur. » Le travail national ne pouvait rencontrer une bouche plus dévouée et plus éloquente que la vôtre pour le défendre contre les désastreuses parole, la gravité et l'évidence de vos raisonnements ont fait justice complète de ces doctrines nouvelles: la date du 27 juin 1851 sera à jamais mémorable dans les fastes de notre commerce. C'est pour en perpétuer le souveuir auprès de vous, Monsieur, que la Chambre consultative de Roubaix a fait graver la médaille que j'ai l'honneur de vous remettre en son nom en même temps que l'expression vive et sincère de sa reconnaissance.»

27 Juin 1860. — La Chambre consultative de Roubaix émet le vœu que le Canal soit achevé conformément au tracé qui résulte de la loi de 1825, confirmée par celle de 1836, c'est-à-dire par un souterrain entre Roubaix et Croix, afin d'éviter la création de nouvelles écluses; l'adoption Quelques personnes pieuses désirant s'unir à la s'était fait servir, jeudi, un copieux diner dans un caba-Cousécration du commerce et de l'industrie qui aura ret de la Grand'Place. Quand vint le moment de solder expropriés depuis longtemps, devant fournir à Marque. (Histoire de la Chambre consultative de Roubaix, p. 267).

WATTRELOS

Un forcené. -- Jeudi, vers dix beures du soir, MM. Louis Van Iseberk et Ruquo ses des reguraient à l'estaminet Lombard, hameau de la Houzerde. Soudain eutra Louis Mulliez dui, sans rime ni raison, et sans avoiproféré uue parole, s'empara d'une chaise et en frappa viol-mmeut les deux premiers. Une bagarre s'ensuivit, pendant laquelle l'un d'eux suit fort malmené. Mulliez prit eusuite la faite. Plainte a été portée.

De mauvais anjets. — Depnis quelque temps déjà, on constatait que des dégradations de tous garres étaient faites pur les pius belles tombes du cimetière de la commune. Maigre mas active survellance ou ne partennis pas à mettre la maiu sur les coupables, quand hier, na garde champêtre vit des gamins détériorer les tombes. Ceux-ci ont été arrêtés, puis, après interrogatoire, remis provisoirement en liberté.

Une baraque dévalisée. — Ou sait que dimanche dernier on a célèbré la ducasse de la commune. Mme De-lattre, marchande de pain d'épices, demeurant rue Jsc-quart prolongée à Roubaix, n'avait pas encore fait démonter sa baraque hier; des gamina ne trouvèrent rien de mieux dans la nuit de jeudi à veudredi, que de déva-liser la braque et d'eulever pour une cinquantaine de francs de marchaudises. Le vol fut constaté vendredi matiu par Mme Delattre.

M. le commissaire de police a découvert une partie des marchandises volées dans une voiture à proximit? de la baraque. L'enquête continue. Les fraudeurs. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, les preposés Lemaçon et Tricot, postés à la Plaine Béghin, arrêièrent un garçon d'une douzaine d'années, Jules Leman, rattacheur, demeurant rue de Sully à Rou-

Jules Leman, rattacheur, demeurant rue du Suly a Roubix, Leman était porteur d'un gros sac qui contensit 48 boites d'allumetts de provenance étrangère.

— La même nuit, les préposés Dupont et Levrier, de la brigade de Roubix, de garde au hameau du Luboudiat d'yvresse.

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

Près de l'arrêt des tramways A la Ville de Roubaix

TOURCOING Une mort foudroyante. M. Augustin Debra-bant, agé de 54 ans, demeurant rue de Calais, receveur central d'octroi, au bureau de la gare, s'était mis au travail, vendredi après son diner, comme à

l'ordinaire. Vers trois heures 112, on remarqua que son petit chien griffou, qui ne le quittait jamais, sauta sur les genoux de son maître, comme ponr lui faire une caresse. On vit alors que M. Debrabant se renversait sur le dossier de sa chaise, et qu'il ne faisait plus aucun mouvement. Ou courut chercher le docteur Cadean. Il n'y avait plus rien à faire, le médecin déclara que M. Debrabant avec succombé à une congestion pulmonaire.

à uue ombolic. Détail navrant : Mme Debrabant était partie depuis quelques jours pour aller voir son fils, soldat à Évreux. Elle avait annoucé son retour pour veudredi à 6 heures. Quelle nouvelle à apprendre à une malheureuse mère! Le corps a été placé sur une civière et transporté

aussitôt par deux comm ssionnaires et deux hommes d'équipe, au domicile da défunt.

FEUILLETON DU 28 JUIN 1891- 19

THE WAS ASSESSED ASSESSED TO BE THE THE THE PROPERTY OF

par OCTAVE FEUILLET

DEUXIÈME PARTIE

cieuse et comme embarrassée: M. de Chalys regardait la jenne duchesse avec un air de curiosité intriguée.

Ma con ane, dit-il tout-a-coup, j'ai deux com-

Blanche leva les yeux snr lui, et il vit que ces yeux médiocrement étonnée de trouver ce plébéieu établi et le hasard avait voulu qu'en l'abseuce de son médeet le nasard avait voulu qu'en l'abseuce de son mede-étaient couverts d'nn voile humide; elle essaya cepen-dant de sourire et de répondre, mais ses lèvres s'agi-l'hôtel de Sauves. Par une exception que les opinious tèrent sans trouver de paroles, et, le cœur lui très-libres et très-peu dissimulees de M. Gandrax sur sa parole assurée et calmante, et surfout la puissance manquant, elle fondit en larmes. Raoul, surpris et toutes les matières achevaient de rendre incouceva-incertain, fit un mouvement ver elle; elle l'arrêta de la ble, la vieille duchesse l'entourait d'une idélatrie câ-

DEUXIEME PARTIE

IV

La duchouse Blanche

La duchouse Chalys demic and the Lack and the Blanche venait de Blanche venait de Blanche and the Lack and the Blanche and the Lack and the Blanche and the B

- Mais... souvent, j'espère,... dit la jeune femme; remeut prête à tous les dévouements et à tous les convertir un tant soit peu aux idées et aux moura de rien ? la jeune ducheuse avec un air de curiosité intriguée.

Ma contine, dit-il tout-à-coup, j'ai deux compliments à vous faire : d'abord vous êtes devenue nne très jolie femme, et en second lieu je sais que vous un savant qu'il était. Il se nommait Louis Gandrax et il avait l'honneur d'être connu assez particulièrement me causer un sensible plaisir en ce triste monde, c'est embeureuse, et si quelque chose peut il avait l'honneur d'être connu assez particulièrement de mademoiselle de Férias, dont il excitait même l'intended de mademoiselle de Férias, dont il excitait même l'intended de mademoiselle de Férias, dont il excitait même l'intended de mademoiselle de Férias, dont il excitait même l'intended de mademoiselle de Férias, dont il excitait même l'intended de mademoiselle de Férias, dont il excitait même l'intended de mademoiselle de Férias, dont il excitait même l'intended de mademoiselle de Férias, dont il excitait même l'intended de mademoiselle de Férias, dont il excitait même l'intended de mademoiselle de Férias, dont il excitait même l'intended de mademoiselle de Férias, dont il excitait même l'intended de mademoiselle de Férias, dont il excitait même l'intended de mademoiselle de Férias, dont il excitait même l'intended de mademoiselle de Férias, dont il excitait même l'intended de mademoiselle de Férias, dont il excitait même l'intended de mademoiselle de Férias, dont il excitait même l'intended de materiore de martyres, cette singulière de tous les devenue ment prete tous les une femme n'était a tous les autres convives.

Le comte de Chalys se reudit de là chez un ami point : elle craignait extraordinaite et a tous les devenue ment prete tous les une femme n'était la mort dans sur un point : elle craignait extraordinaite et a tous les devenue ment prete tous

onge, mais le visage souriant. Elle lui tendit la sante; su celes soins sandism et d'attention au celes soins sandism et d'attention au celes soins sandism et d'attention au celes soins sandism et d'attention de soins sandism et d'attention et de soins sandism et d'attention de soins sandism et d'attention et de soins sandism et d'attention et de soins sandism et d'attention et d'attention et de soins sandism et d'attention et

Mais enflu, Gandrax, lui disait-elle, plaisanterie Oui, très-certainement, madame la duchesse

répoudait Gandrax avec beauconp de sang-froid. - Mais, reprenait-elle après un instant, voilà nue chose dout on parle, et à laquelle vous croyez aussi, j'espère mon ami : c'est l'amour! Si j'y crois, madame! repliquait Gandrax,comme si on l'eût mortifié; mais comment donc! L'amour est nne vibration désordounée de certains lobes du insie-

put correspondant avec quelques lobes parallèles de l'occiput l Il arrivait quelquefois que la bonne duchesse n'y pouvait teuir: - Ah! mon ami ! s'écria-t-elle un jour, Dien ne me fera-t-il jamais la grace de me donner le courage de

vous mettre à la porte? La célébrité de Lonis Gandrax, le relief de son caractère et la bizarrerie de sa présence à l'hôtel de Sauves n'avaient pas été ses seuls titres à l'attention partieunere de Sibylle: c'e ait de sa bouene qu'elle entendait le plus sonvent sorti. le nom prestigieux de Raoul. Il parlait de M. de Chaly, avec un sentiment grave et profond, que l'ironiesi fa nilière à son langare ne tachait jamais. Elle savait qu'ils étaient liés d'une étroite amitié, et que M. Gaudrax avait été, peudant la longue absence du comte Propi a no corresparticulière de Sibylle: c'était de sa bouche qu'elle

-- Oh I rien de aérieux, dit Raoul. La chose van pourtant que je te la conte. Et prenant une chaise:

— Dieu ! qu'on est mal assis chez toi ! Je t'en prie, fais-moi la surprise d'un fauteuil, fût-il en velours d'Utrecht! — Ah cà, figare-toi, mon ami, que je suis un drôle tellement irrésestible, qu'à peine débarqué à Paris depuis douze heures, j'y ai déjà tronvé une aventure.

- Ah! va te promeuer! dit le jenne savant _ J'en viens, mon ami, reprit le comte, et la ques-tion est précisément de savoir si j'y dois retourner. D'abord je veux m'accuser d'avoir manqué de franchise avec toi : ma faute remonte à l'époque de mon départ pour la Parse; je te laissai croire que ce départ n'avait d'autres esuses que ma enriosité et mes goûts d'artiste. Cela n'était pas tout à fait exact; mais, quoiqu'une amitié comme la nôtre ne comporte point de secrets, véritablement j'avais jngé superflu de t'initier à quelques motifs secondaires,... qui n'étaient pas sans nue teinte de ridienle. Tu connais ma con-

sine, la duchesse Blanche? - Naturellement, ayant contume de sauver la vie